

L'ouvrage revu, corrigé et augmenté par l'auteur en 1794, fut publié en 1878 par Emile Tandel, au t. X des Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, Arlon.

Auparavant, en 1847, un anonyme s'était inspiré du travail de Leistenschneider pour faire paraître chez J. Lamort une « Table alphabétique des villes... du Grand-Duché de Luxembourg ». ⁸⁾

Son « *Journal du Blocus* » (1794-95) était connu d'Engelhardt (*Geschichte der Stadt und Festung Luxemburg*, 1850, pp. 228, 231) et de Zelle et Knaff (*Die Blockade der Festung Luxemburg*, P.S.H. t. XLII, 1891, p. 157) et fut aussi utilisé par l'auteur anonyme de « *Die Belagerung der Stadt Luxemburg durch die Franzosen im Jahre 1795* » (*Das Luxemburger Land* N° 22 du 1-9-1885).

Selon son frère en maçonnerie Joseph Pescatore (v. fasc. II) « qui l'a particulièrement connu », Leistenschneider laissa « une énorme quantité de notes et compilations historiques de toute espèce, sans que tout cela l'ait mené plus loin à cause de l'insouciance de son caractère » ; ⁹⁾ ce qui fit que ces précieux documents se perdirent au cours des années. ¹⁰⁾ Dire qu'en 1847 la Société Archéologique (précurseur de la section historique de l'Institut grand-ducal) avait entrepris des démarches pour la recherche des manuscrits de Leistenschneider ! ¹¹⁾

La Commission des charges cessant de fonctionner en 1795, Leistenschneider fut d'abord nommé commissaire pour la vente aux enchères des dîmes (7-7-1796). Vu les dégâts causés par les soldats aux champs et jardins, le résultat des ventes fut piteux sinon nul, ¹²⁾ et Leistenschneider fut sûrement heureux d'être débarrassé de cette charge ingrate en recevant le 11 août sa nomination de greffier à la justice de paix de Mersch ¹³⁾ et bientôt après, celle de commis-greffier au tribunal criminel de Luxembourg. ¹⁴⁾

Depuis le 28 pluv. an 3 (16-2-1797) il était secrétaire-greffier de la Municipalité de Luxembourg sous les maires et bourgmestres Fr. Roeser, Fr. H. Abinet, H. Urbain, Fr. Scheffer (v. fasc. III), J.P. Probst, J.B. Servais, le baron Charles de Tornaco, J.P. B. Dutreux, Fr. Roeser, Fr. Scheffer, Antoine Pescatore (v. fasc. II), Fr. Scheffer, J.P. Doutreloup et Fr. Roeser. ¹⁵⁾

Ce n'est qu'en 1824, alors qu'il avait 79 ans, qu'il prit sa retraite pour être remplacé par M.-L. Schrobilgen (v. fasc. I).

L'arrêt du Conseil de Régence accordant à Leistenschneider sa mise à la retraite avec droit à la pension, est plein d'éloges pour cet homme de bien qui avait déjà derrière lui une activité fructueuse de 30 ans au service de la généralité du pays, avant de consacrer encore 27 ans aux intérêts de la ville de Luxembourg.

A côté de ses fonctions publiques, Leistenschneider figurait à différents titres comme homme de confiance. Nous en voulons pour preuve une lettre datée de Paris le 9 flor. an V (28-4-1797) que Perney « ancien militaire décoré, agent des Troupes de la République » et neveu de « M. Doli-